



La maturité de l'être intérieur

17 – PRINCIPES D'ÉDUCATION



Introduction

Il y a des expressions à entendre plus qu'à retenir, à découvrir plus qu'à mettre en pratique. Pour exemple, le « *Enfants, obéissez à vos parents* » (Ephésiens 6. 1) ne montre pas comment il faut faire pour que ce soit appliqué... Il faut donc le chercher soi-même. Cette recherche se fait sur le tas, chaque tranche d'âge apportant ses particularités, de même que chaque enfant. Sans tomber dans trop de généralités, la réflexion nous permet de poser quelques aspects de ce que Dieu veut, pour lui, pour nous, pour nos enfants. A chacun de voir comment en tirer profit.

Textes bibliques

- **Genèse** : la vie des premiers couples, décrite dans la Genèse, nous apprend beaucoup de choses. Eve enfante Caïn en disant qu'elle l'a acquis avec l'Eternel... Curieuse expression, qui montre le peu ou l'absence de relations entre Adam et elle. Pourquoi Caïn a-t-il été meurtrier ? Peut-être dans l'attitude agressive de sa mère, ou dans l'absence de son père... L'absence de la femme de Noé est notable. Leurs enfants sont présents dans l'arche, mais l'attitude de Cham vient bien de quelque part. Pourquoi Dieu a-t-il demandé à Abraham de sacrifier son fils ? Peut-être parce qu'il lui était excessivement attaché. Isaac n'a pas bien fait en préférant Esau, alors que Rachel préférait Jacob. La suite en a montré les mauvais effets.
- **Proverbes** : ils montrent l'importance de l'instruction, de la réflexion, de l'honnêteté, de la répréhension... Ils parlent d'analyse et de comportement, montrant que ces deux aspects sont différents et indissociables.
- **Epîtres** : elles exhortent à la vérité, à l'obéissance, à la discipline.

Le projet de Dieu

Il concerne l'individu, la créativité, le plaisir. Quand Dieu crée l'homme, c'est pour qu'il soit en relation avec lui ; c'est la symbolique de l'arbre de vie. Il l'appelle à comprendre la vie ; c'est la symbolique du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, que l'homme ne doit pas manger, mais que Dieu lui aurait peut-être donné (sinon, pourquoi aurait-il été créé ?). Adam est placé dans le jardin dans un but précis : garder le jardin, nommer les animaux. Autrement dit, il s'approprie le jardin et doit en tirer profit, plaisir, utilité. Chaque enfant se retrouve dans cette situation, les parents étant dieux, c'est-à-dire « *puissants* » pour lui. Aux parents de savoir commander, donner des perspectives claires, ne pas laisser dans la solitude, chercher, reprendre, restaurer.

L'amour et la relation. Il n'est pas bon que l'homme soit seul. Dieu l'affirme et agit en fonction, en donnant la vie à Eve. Adam et Eve sont des êtres relationnels, faits pour ne pas être seuls. Comment intégrons-nous cette donnée dans notre projet d'éducation ? Quelle est notre définition de l'amour, pour que nous puissions l'apprendre à nos enfants ?

La famille, lieu de l'intimité. Dieu nous appelle à vivre dans plusieurs domaines : individu, famille, société, église, chacun ayant sa particularité. Celle de la famille est l'intimité. Plus qu'ailleurs, on y comprend la nature et le sens de la personne humaine. Sachons donc y consacrer le temps nécessaire.

Etymologie

- **Elever** : c'est rendre haut, donner de la hauteur, du recul, un regard général sur les choses.
- **Famille** : c'est une maison (*oikeios*), une lignée (*genos*)
- **Discipline, père, mère, responsabilité** : les parents sont responsables, c'est-à-dire répondent (à Dieu) de ce qu'ils ont entendu, leur vocation, leur appel à vivre, construire, transmettre, protéger... Notons bien les particularités liées au sexe.

Situations particulières : handicap, anorexie, échec scolaire...

Questions embarrassantes

Un échec scolaire est-il un problème d'éducation ?
Peut-on bien faire l'éducation d'un enfant avec un parent « <i>toxique</i> » ?
Quand a-t-on de l'expérience ?
Que faire quand on a peur de se tromper ?
Quel est le moyen éducatif par excellence ?
Faut-il demander conseil ?

Comment faire avec les grands-parents ?
Et quand l'aîné veut sortir...
Comment interdire à un enfant quelque chose qu'on pratique ?
Pourquoi est-on énervé par un enfant ?

Elever

Un projet secondaire, court : secondaire, parce que les parents sont épouse et mari avant d'être parents... Ils se doivent d'être avant de faire, de penser à eux avant de penser aux autres, d'être remplis pour déborder. Court, parce qu'il ne dure qu'une vingtaine d'années par enfant.

Rendre autonome pour servir : L'autonomie, c'est la faculté d'avoir ses propres lois, règles. Le jeune qui quitte la maison parentale est autonome quand il a des idées personnelles sur un peu tout. L'autonomie s'acquiert dans les perspectives qu'on trace, puis dans la pratique. Les perspectives sont perçues par l'enfant (0-12 ans), puis mises en œuvre par l'adolescent, qu'il convient d'accompagner face à la difficulté. L'autonomie n'a de sens que dans la relation à Dieu : on ne se fait pas ses propres règles, mais on vient à celles de Dieu. Elle n'a de sens également que dans la perspective de servir Dieu. Tout lui appartient (Psaume 24. 1), tout lui sert.

Être modèle : c'est avant tout dans ce que les parents font qu'ils enseignent leurs enfants. Certains d'entre eux mettent l'accent sur l'instruction qu'ils apportent (culte familial, enseignement systématique...) mais ne songent pas même à se demander s'ils ne pourraient pas corriger leurs propres défauts, envisager une vie chrétienne plus fidèle. Notons bien ce qui relève de l'individu (père, mère) et du couple. On connaît de mauvais modèles de parents, dans la Bible, mais on en connaît aussi de nos jours...

Une pédagogie : des lois claires, un amour démontré, des réprimandes opportunes, répéter, être ensemble. Amour et vérité sont les deux caractères de Dieu. Relation et action en découlent. Amour et instruction en sont les moteurs, ainsi que la réprimande, forme d'instruction. Il n'y a pas d'enfant qui ne soit pas capable d'obéir... Il n'y a que des parents qui ne le demandent pas (en général) ou qui parfois placent leurs enfants devant d'inutiles tentations !

Surveiller

- les **4A** : **attention, affection, affirmation, acceptation**. Ces quatre manifestations d'amour permettent à l'enfant de se construire (sans le savoir, comme M Jourdain...). S'il manque l'un des quatre, il le recherchera, de différentes manières (colère, fuite, désordres...)
- les signes (maladie, fuite, colère, échecs...) sont à considérer. On n'en connaît pas toujours les causes, mais considérons-les comme des signes, et soyons à l'écoute.

Connaître : c'est le B-A-BA de la vie. Si nous ne connaissons pas nos enfants, nous risquons fort de rater quelque chose d'important. Mais chacun le fait à sa manière, les pères, plutôt dans l'action, les mères, dans l'écoute et le conseil.

Le plaisir, meilleur outil de la pédagogie. Faut-il se demander pourquoi ?

Les classes d'âge

Qui suis-je ?	Stades	Crises psychologiques	Voisinage	Foi
Je possède	Enfance (0-12 ans)	Confiance/méfiance	Parents	Foi induite
Je parais	Adolescence (12-24 ans)	Initiative/culpabilité	Famille	Foi grégaire
Je gère	Jeune adulte (24-36 ans)	Autonomie/doute	Groupes	Recherche
Je pense	Adulte fort (36-48 ans)	Travail/infériorité	Partenaires	
Je suis	Adulte expérimenté (48-60)	Identité/confusion	Travail	Foi personnelle
J'accompagne	Retraité (60-72 ans)	Générativité/stagnation	Société	
Je conseille	Pilier (72-84 ans)	Intégrité/désespoir	Eglise	

Des maximes

Ne pas craindre la difficulté

Faire vivre, faire mourir. Planter et désherber.

Se réjouir dans l'exercice de ma responsabilité

Il faut que l'ado croisse et que les parents diminuent

Conclusion

« *Tant que l'enfant est en bas-âge, ... il est sous des tuteurs et des curateurs jusqu'à l'époque fixée par le père* » (Galates 4. 1-2). Ce passage définit l'action responsable des parents, l'obéissance nécessaire des enfants dans la perspective de la liberté. Le tuteur permet de tenir droit ce qui risque de plier ; il nous parle du rôle de la loi sous laquelle est l'enfant. Le curateur soigne, console, redresse. Tuteurs et curateurs (dans Galates, c'est la loi), permettent à celui qui n'a pas encore intégré la volonté de Dieu de marcher jusqu'à ce qu'il puisse le faire tout seul. Voilà un fil conducteur bien déterminé.

Questions pour réfléchir :

- * Qui élève nos enfants ?
Combien de temps passent-ils chaque jour avec nous, à l'école, avec des tiers, avec des copains, seuls ?
- * A quoi faisons-nous référence pour prendre des décisions à leur égard ?
Quelles questions nous viennent à l'esprit d'abord ?
- * Quel rôle ont les médias chez nous ?
Où est placée la télé ou la vidéo ?
Quelles sont les règles pour y accéder ?
Combien de temps par jour ?
- * Quel exemple donnons-nous à nos enfants (caractères, réactions, centres d'intérêt...) ?

- * Qui peut convertir nos enfants ?
- * Comment en faire des êtres bons quand on a conscience d'être soi-même bien imparfait ?
- * Excusons-nous parfois nos enfants en accusant "les autres" ?

- * Qui décide chez nous ?
Nos enfants mangent-ils même ce qu'ils n'aiment pas ?
Les forçons-nous, parfois, à faire ce qui ne leur plaît pas ?

- * Parlons-nous contre "le gouvernement" ou les gendarmes devant nos enfants ?
- * Suis-je soumis au code de la route ?
- * Sommes-nous déjà allés à l'école pour contester ce qu'avait dit ou fait le maître ou le professeur ?
- * Critiquons-nous l'église, tel frère ou telle sœur devant nos enfants ?

- * En quoi provoquons-nous parfois nos enfants ?
En quoi les irritons-nous parfois ?
- * Passons-nous beaucoup de temps à négocier avec eux ?
- * Quelles récompenses utilisons-nous avec eux le cas échéant ?
Quelles sanctions ?

- * Quels sont nos critères de choix pour nous-mêmes (achat, carrière...) ?
- * Quels sont nos critères de choix pour nos enfants (achat, activités...) ?
- * Quelles ambitions avons-nous pour nos enfants, dans l'ordre de priorité ?
- * Pratiquement, comment apprenons-nous à nos enfants à partager avec d'autres ?
Recevons-nous chez nous ceux qui ne peuvent pas nous rendre la pareille ?

- * Y a-t-il quelque chose que nous n'acceptons pas chez nos enfants (défaut, apparence...) ?
- * Demandons-nous parfois pardon, même à nos enfants ?

- * Avons-nous parfois la crainte de ne pas savoir aimer nos enfants ?
Qu'est-ce qui devrait changer alors ?
- * Avons-nous parfois des doutes sur le fait qu'on peut les aimer sans pour autant les laisser faire ce qu'ils veulent ?
- * Est-ce que je sais dire "je t'aime" à mes enfants, même grands ?

- * Combien de temps passons-nous chaque jour à lire la Parole et prier avec nos enfants ?
Ces moments, sont-ils une joie pour nous ou une corvée ? Et pour nos enfants ?
- * Combien de temps nos enfants passent-ils dans les autres activités ?
- * Parlons-nous du Seigneur à nos enfants en dehors de la "lecture familiale" ?

Pour l'Église :

- * Dans les réunions, qu'est-ce qui est fait pour les enfants ?
Ont-elles un autre résultat que de leur apprendre à rester tranquilles ?
Franchement, peuvent-ils en tirer profit, pour leur vie d'enfants ?
- * Dans les décisions prises (qu'elles concernent la vie pratique de tous les jours, ou les grandes orientations à prendre) pense-t-on à eux ?
Est-on prêt à faire des sacrifices pour eux ?